

plissement du devoir est le seul mobile. C'est une cause de fierté pour les libéraux canadiens que l'histoire de leur parti ne présente qu'une suite de pages pures de toute flétrissure, que les hommes qui furent poussés en avant par les événements et que je viens de nommer, furent tous hautement distingués par leur désintéressement et par d'autres qualités qui entrent dans la conception la plus élevée du patriotisme ; que le but qu'ils avaient toujours devant eux fut, même lorsqu'ils se trompèrent, une fidélité inflexible au droit, du moins à l'idée qu'ils s'étaient faite du droit. Entre tous ces hommes, il n'y en a pas un seul chez qui ces nobles qualités aient brillé avec plus d'éclat que chez Sir Antoine-Aimé Dorion ; il n'y en a pas un seul dont l'âme fût plus élevée, les sentiments plus nobles et la carrière plus pure.

Sir Antoine Aimé Dorion appartient à une ancienne famille de libéraux. Son père, Pierre Antoine Dorion, marchand de la paroisse Sainte-Anne de la Péraie, fut membre de l'Assemblée Législative du Bas-Canada, de 1830 à 1838. Son grand-père maternel, Pierre Bureau, fit partie de la même Assemblée, de